

Il retarda son retour au lac Saint Jean pour que la saison fut plus propice ; après la fonte des neiges et la débâcle des glaces il serait bien temps !

La première semaine, Jean dit à Alma qu'elle était la plus jolie fille qu'il eût jamais vue. Elle secoua la tête gaiement et lui dit qu'il aimait plaisanter et qu'il devait avoir l'habitude de dire cela à toutes les filles.

Mais, la semaine suivante, sa cour fit un grand pas. Il emmena la jeune fille en traîneau. Il restait très peu de neige, — une couche mince et toute bosselée, — et, comme ils étaient l'un près de l'autre et tout seuls, il lui mit le bras autour de la taille. Alors, elle cria : "Laisse-moi tranquille, Jean !" et lui déclara qu'il avait perdu la tête.

Le samedi d'après, au milieu du jour, comme elle était en train de traire la vache, il se faufila dans l'étable, lui prit la tête dans ses deux mains, l'inclina en arrière et fit mine de l'embrasser. Mais Alma se fâcha et se mit à pleurer. Et tout en pleurant, elle lui disait qu'il ne fallait pas être fier pour manquer de respect à une fille qui ne peut pas se défendre, enfin qu'elle le détestait.

—Alors, dit Jean, si vous détestez, je m'en irai chez moi demain.

Elle cessa immédiatement de sangloter — et elle dit tout bas :

—Mais Jean, — elle hésitait, — Jean, est-ce que vous m'aimez vraiment ? — Hé bien, ne soyez plus si hardi. Respectez-moi, et vous m'estimerez davantage.

Jean comprit la leçon et en profita.

Le chemin, désormais, était aplani, facile, et ils y marchèrent rapidement : le lendemain, dimanche, le prêtre fut averti qu'on demanderait ses services pour un mariage, la première semaine de mai. Pierre donna son consentement avec joie. Le mariage lui convenait admirablement : c'était une alliance de famille, et cela simplifiait toutes les questions : le domaine appartiendrait à eux deux.

Mais d'autres petites divinités veillaient. L'une d'elles, qui avait la charge de ce qui se passait dans l'esprit de l'homme aux héritages non réclamés, lui mit dans la tête d'aller aux Trois-Rivières au lieu d'aller d'abord à Saint-Gédéon.

Il avait un certain nombre de clients dans différents coins du pays, — des clients provisoires, naturellement, — et cela lui souriait assez d'aller extraire encore cinquante dollars à Pierre Lamotte, dit Théophile, avant de poursuivre son voyage. En venant de Montréal, il s'arrêta dans plusieurs petites villes et coucha dans des lits de qualités diverses.

C'est là que le guettait un autre petit dieu, — un

vilain petit dieu, mais assez puissant, qui s'occupe des villages malsains ; il avait ménagé une surprise à l'avocat errant.

L'homme se rendit donc à la ville de Trois-Rivières. Il y arriva comme la nuit tombait, singulièrement fatigué, et s'installa à l'hôtel. Le lendemain matin, il se sentait sérieusement malade, mais, comme à sa manière c'était un homme résolu et énergique, il loua une cariole et fit route vers la maison de Pierre, par un temps de dégel complet.

Ceux de la maison, entendant une voiture s'arrêter à la grille, sortirent pour voir ce que c'était.

L'homme était méconnaissable : la face blême, les yeux mornes, les lèvres bleues, il claquait des dents. Il balbutia :

—Faites-moi descendre, je meurs. Pour l'amour de Dieu, hâtez-vous.

Ils le transportèrent à la maison et immédiatement il entra en convulsions. Puis il fut pris d'une fièvre violente. Pierre monta dans la cariole et mena à bride abattue vers la ville pour demander un médecin.

Le docteur jugea que le cas était très sérieux, mais ne se prononça pas.

—Gardez le malade au lit, dit-il. Donnez-lui dix gouttes de ceci dans de l'eau, toutes les heures, si les crises recommencent. Il faut que l'un de vous reste près de lui constamment. Mais seulement l'un de vous, vous entendez ? Que les autres n'entrent pas dans la chambre. Je reviendrai dans la journée.

L'après midi, quand il revint, sa figure se rembrunit encore, après un examen attentif du malade. Il se tourna vers Jean, qui lui servait d'aide et d'infirmier :

—Il faut absolument, dit-il, que vous soyez tous vaccinés immédiatement. J'espère qu'il n'est pas trop tard. Mais ce qu'il faut faire de ce Monsieur-là, Dieu le sait ! Nous ne pouvons pourtant pas le renvoyer en ville. Il a la petite vérole.

Quel jolie prélude à des fêtes de mariage ! Ils étaient tous consternés et perdaient la tête sous ce coup imprévu. Pendant que le docteur leur piquait le bras, ils discutaient la situation, se lamentaient et s'excitaient mutuellement. Jean le premier, reprit son bon sens et fit cesser les bavardages pour commencer à réfléchir.

—Il y a bien dit-il la vieille cabane de Poulin, sur la route. Elle est vide depuis trois ans. Il y a une bonne source auprès. On pourrait percer le toit et mettre un poêle.

—Très bien dit, le docteur, Mais il faut quelqu'un pour le soigner. Ce sera une longue besogne et une vilaine besogne.

—Je le soignerai, moi, dit Jean. C'est ma place. On ne peut pas laisser mourir ce Monsieur sur la

gran
pou
mon
de la
je s

M

silen

El

main

ban

com

bag

long

Les

mar

de fé

en u

bleu

et le

les r

L

quan

sur

tena

leva

est p

lui,

P

pro

de l

cau

bien

mai

vait

qui

de g

aux

trou

tain

carr

core

M

qu'i

pou

Les

faib

cou

livr

lutt

que

l'ho

port

illu

ver